

qu'il décrit : tout son paysage nous apparaît comme une fraîche corbeille de verdure :

A blending of all beauties; streams and dells,
Fruit, foliage, crag, wood, corn-field, montain, vine... (1).

Ces maisons de campagne, qu'Ausone bâtit avec tant de peine et d'érudition sur les bords de la Moselle (2) valent-elles ces vieux châteaux sans maîtres, qui, de leurs murs gris, mais voilés de feuillage, disent au voyageur de tristes adieux ? « Debout comme une ame altière, qui, usée par l'infortune, ne daigne pas s'abaisser au niveau de la foule, ils n'ont pour habitants que les vents qui sifflent dans leurs créneaux, et ils entretiennent une sombre société avec les nuages. » Puis, rappelant les jours où ils furent jeunes et superbes, où les bannières flottaient sur leurs têtes, où à leurs pieds passaient les batailles, Byron nous transporte au milieu des salles d'armes de ces barons hautains, de ces brigands féodaux qui n'ont manqué pour être des héros que d'acheter une page de l'histoire qui les eût appelés grands.

Que les souvenirs de la victoire de Gratien sur les bords du Rhin (3) sont pâles auprès de cette évocation des siècles héroïques !

Avec quel bonheur le poète revient alors à cette nature éternellement jeune, éternellement belle ! Cet homme, qui tout-à-l'heure contemplant les ruines des empires, n'est point insensible au chant matinal des oiseaux, et son visage austère s'épanouit encore sous un rayon de joie :

Thus Harold inly said, and pass'd along,
Yet not insensibly to all which here

(1) « C'est un mélange de toutes les beautés, ruisseaux, vallons, fruits, feuillage, rochers, bois, champs de blé, montagne, vignoble. »

(2) Qui potis, innumeros cultusque habitusque retexens,
Pandere tectonicas per singula prædia formas? etc.

(3) Spectavit junctos natique patrisque triumphos.